



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 9 JUILLET 2008

LE GOÛT DE L'EUCARISTIE (3)

Le 11 mai 2008, je publiais ma quinzième lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte, cette fois-ci sur l'Eucharistie. Après avoir évoqué la première communion de Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, et celle de Bernadette Soubirous, la privilégiée de Lourdes, voici quelques échos de la communion de Thérèse de l'Enfant-Jésus.

PREMIÈRE COMMUNION DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS (1873-1897)

Dans « Histoire d'une âme », sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous raconte que, le 8 mai 1884, elle a fait sa première communion à l'âge de onze ans, communion précédée d'une préparation de trois mois et deux confessions. « Quels ineffables souvenirs ont laissé dans mon âme les plus petits détails de cette journée du ciel. Mais je ne veux pas entrer dans les détails, il est de ces choses qui perdent leur parfum dès qu'elles sont exposées à l'air, il est des pensées de l'âme qui ne peuvent se traduire en langage de la terre sans perdre leur sens intime et céleste... Ah! Qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme!... Ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée et je disais aussi: 'Je vous aime, je me donne à vous pour toujours'. » Il n'y eut pas de demandes, pas de luttes, de sacrifices; depuis longtemps, Jésus et la pauvre petite Thérèse s'étaient regardés et s'étaient compris... « Ce jour-là, ce n'était plus un regard mais une fusion; ils n'étaient plus deux, Thérèse avait disparu comme la goutte d'eau qui se perd au sein de l'océan. Jésus resta seul, il était le Maître, le Roi. Sa joie était trop grande, trop profonde pour qu'elle pût la contenir, des larmes délicieuses l'inondèrent bientôt au grand étonnement de ses compagnes... 'L'après-midi, ce fut moi qui prononçai l'acte de consécration à la sainte Vierge. Je mis tout mon coeur à lui parler, à me consacrer à elle, comme une enfant qui se jette entre les bras de sa mère et lui demande de veiller sur elle.'

DOUX SOUVENIRS

« Le lendemain de ma première communion fut encore un beau jour, mais il fut empreint de mélancolie, écrit-elle. La belle toilette que Marie m'avait achetée, tous les cadeaux que j'avais reçus ne me remplissaient pas le coeur. Il n'y avait que Jésus qui pût me contenter, j'aspirais après le moment où je pourrais le recevoir une seconde fois. Environ un mois après ma première communion, j'allai me confesser pour l'Ascension et j'osai demander de faire la sainte communion. Contre toute espérance, M. l'abbé me le permit et j'eus le bonheur d'aller m'agenouiller à la sainte table entre papa et Marie. Quel doux souvenir j'ai gardé de cette seconde visite de Jésus! Mes larmes coulèrent

encore avec une ineffable douceur, je me répétais sans cesse à moi-même ces paroles de saint Paul; 'Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi'. »

NOS PREMIÈRES COMMUNIONS

Touchants récits que ceux de première communion... Et si nous pouvions les lire à yeux ouverts, comme nous pourrions être surpris de récits similaires chez nos jeunes d'aujourd'hui avec leur sensibilité, leur foi et leur solidarité! Si nous prenions le temps non pas d'interroger mais d'écouter les jeunes de chez nous qui se préparent à recevoir la première des communions ou encore qui viennent d'accueillir Jésus Eucharistie pour la première fois, nous serions surpris de tout ce qu'ils vivent, de tout ce qu'ils ressentent. Sans être des « Jean-Marie », des « Bernadette » ou des « Thérèse », c'est fantastique de constater tout ce qu'ils peuvent vivre en de tels moments. La grâce les aide à trouver les paroles appropriées, mais avant tout les attitudes d'adoration et de donation, d'émerveillement et d'offrande. À cause de cette première communion, ces jeunes sont capables d'entraide et même d'héroïsme sans frontière: malgré leur âge, ils découvrent l'ami Jésus et déjà ils s'efforcent de l'aimer de tout leur coeur. Une prière toute simple jaillit de leur coeur. Malgré leur jeune âge, ils sont parvenus à un degré de mysticisme non mesurable et à un degré d'amour incommensurable. Encore aujourd'hui, les saints et les saintes peuvent n'avoir que six, neuf ou douze ans... Regardons-les avec les yeux de Jésus.

NOUVEAU DÉVELOPPEMENT

En 1910, dans un décret appelé « *Quam singulari* », le pape saint Pie X demande qu'on admette à l'eucharistie les enfants beaucoup plus jeunes, dès l'âge de raison, vers sept ans. On appela alors cette première communion « communion privée » ou « petite communion » et on continua à célébrer la « communion solennelle » vers 12-13 ans, couronnement de l'enfance et du catéchisme. Depuis les années 1970, l'ensemble « communion privée - communion solennelle » a été remplacé en certains endroits par la première communion et la profession de foi; d'autres préfèrent mettre l'accent sur la préparation à la confirmation et reprendre la séquence traditionnelle des sacrements: baptême, confirmation, eucharistie, l'inclusion du sacrement du pardon posant quelques interrogations. En d'autres endroits, pour respecter la séquence traditionnelle, on a même déplacé le moment de la confirmation à la deuxième année scolaire comme certains diocèses des États-Unis et de l'Ontario, au grand mécontentement des personnes voulant un âge plus tardif pour la confirmation. Dans notre diocèse d'Edmundston, l'âge habituel de la première communion se situe à la troisième année des études primaires: le « décorum » habituel (robes blanches, brassards, etc), étant complètement disparu, chaque enfant, après la préparation appropriée, reçoit la première des communions avec discrétion et simplicité. Il existe encore quelques photographies exceptionnelles soulignant la première communion, mais même les souvenirs rattachés à cette coutume se font beaucoup plus rares qu'à la confirmation; et l'on souhaite que ce soit vraiment la première des communions... et non pas la dernière.

C'EST QUOI LA PREMIÈRE COMMUNION?

La première communion, selon les catéchismes habituels, c'est recevoir pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie. Elle met en contact personnel les enfants avec le Christ en créant une

relation intime. Elle touche leur coeur et leur fait prendre conscience que Jésus est tout proche d'eux. Elle les invite au recueillement pour rencontrer le Christ et leur apprend à demander à Jésus à les aider à être meilleurs. Certains parents souhaitent que leur enfant fasse leur première communion assez jeune et ne soit pas obligé d'attendre la célébration organisée par la paroisse, parce qu'ils pensent que leur enfant est bien disposé et que la première communion est d'abord une « affaire personnelle »... Mais croître dans la foi, ce n'est plus une affaire « personnelle », mais c'est une richesse ecclésiale. La première communion exige une préparation sérieuse et suppose que les enfants comprennent bien ce qu'est l'Eucharistie; cela dépend aussi de la vie chrétienne de la famille.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston